



Pr Abderrahmane Belaïd *

2 à 4% de la population souffrent de troubles obsessionnels compulsifs



... Propos recueillis par Rania Hamdi

Santé Mag: Professeur Belaïd, qu'est-ce que vous considérez comme des troubles obsessionnels compulsifs ?

Pr Belaïd: dans l'entendement populaire, il s'agit des gens maniaques, qui aiment la propreté de manière excessive. Ils sont dans l'ordre strict. Ils sont soucieux de répéter les choses, les actes et qu'ils sont persuadés qu'ils ne sont pas dans l'erreur.

N'est-ce pas là une manière de vivre, tout simplement ?

Ce que vous dites est juste. Seulement, quand ce comportement empoisonne la vie de soi et celle de l'entourage, ça devient un trouble. Si les gestes sont répétitifs, c'est inquiétant. Pourtant, les gens ne consultent pas. Ils pensent que c'est normal. Ils pensent à aller voir un médecin après dix ans d'évolution, au moins. Le trouble a induit, alors, une fatigue nerveuse, une psychaténie.

Quel est le traitement préconisé ?

Le premier palier du traitement est afférent aux antidépresseurs.

Après une cure, l'état de la personne s'améliore.

Si le cas est plus grave, nous recourons à d'autres techniques thérapeutiques, notamment la stimulation du cerveau, pour pouvoir freiner les pulsions obsessionnelles et donner un meilleur confort de vie.

Est-ce que vous connaissez le nombre de personnes qui souffrent de troubles obsessionnels compulsifs ?

Oui. Environ, 2 à 4% de la population en souffre. Il n'y en a pas beaucoup, malheureusement, qui sont suivis par des médecins spécialisés ■

** Professeur Abderrahmane Belaïd, chef de service psychiatrie, EHS Chéraga - Alger.*